

Défis des langues minoritaires et des langues en danger

Contact : james.costa@sorbonne-nouvelle.fr et adonabedian

Résumé en anglais :

Challenge 3: Endangered language and minority languages

This challenge will propose problematise the relationship between linguistic research and community engagement along two lines: a. knowledge exchange with the communities the researchers engaged in the challenge are involved with, in Europe, Mesoamerica, South America, Africa and the Middle East and b. epistemological—reflecting in particular on what it means to do language revitalisation from the community and the researcher’s perspective, and what the notion of diversity may mean for different types of social actors. In this respect, this challenge is situated at the crossroads between descriptive linguistics, linguistic anthropology and applied linguistics, and is the product of a deep research engagement with fieldwork.

The first line of research will produce linguistic materials such as dictionaries, grammars or other types of pedagogical material to serve the communities who inform our linguistic research, either for schools or further education. Part of this engagement will also involve teacher training and knowledge exchange with teachers locally in order for the material we will produce is rendered relevant to the daily lives of individuals locally. This work continues in particular previous initiatives carried out with Creoles in Cabo Verde and in Guyane, with Western Armenian or with indigenous languages of Mexico.

The second line of research, based on linguistic anthropological fieldwork in Europe, in France in particular, will question practices of language revitalisation and of problematization of language diversity in communities where a minority or endangered language is spoken, in particular in Mexico and Europe.

Descriptif :

Tout comme la biodiversité dans le monde, la diversité des langues constitue un des grands défis de l’humanité pour le vingt et unième siècle: on estime qu’environ 30000 langues ont été parlées dans le monde, qu’actuellement on en compte environ 6000, dont seules 500 pourraient être encore en usage dans un siècle.

Cette préoccupation tant linguistique qu’anthropologique recouvre des défis de plusieurs ordres pour les individus, les groupes de locuteurs, et les sociétés dans lesquelles ils s’inscrivent, et que ces acteurs formulent sous la forme de différents besoins :

- droit à l’éducation dans la langue maternelle ou à l’éducation bilingue (notamment en vue d’un développement cognitif plus harmonieux)
- reconnaissance de la langue minoritaire dans le cadre éducatif (pour une meilleure estime de soi des minoritaires et une meilleure cohésion sociale dans les sociétés plurilingues-pluriculturelles)
- assurer la diversité culturelle et la transmission linguistique en surmontant le problème de masse critique qui accélère le déclin des langues minoritaires : soutien aux langues peu dotées pour la création littéraire, la réalisation de traductions, de contenus électroniques, d’ouvrages de référence, d’applications pour smartphones, mais aussi formation de formateurs, etc.

- élaborer des politiques publiques qui préservent à la fois la diversité linguistique et culturelle et la cohésion sociale, dans des contextes sociopolitiques divers : cadre constitutionnel français vs charte européenne des langues régionales et minoritaires, droit communautaire libanais, mégapoles à forte attraction migratoire, sociétés mixtes comme la Guyane, etc.

Le Labex EFL a à son acquis une expérience précieuse pour contribuer à ces défis :

- description et documentation des langues en danger et langues à faible diffusion
- actions de valorisation en traduction (Le Petit Prince, le Petit Nicolas, ...)
- réalisation et mise à disposition des communautés de locuteurs d'outils ou de ressources (grammaires, graphies pour langues à tradition orale, ressources électroniques : dictionnaires en ligne, corpus en ligne, contenus multimedia, programmes de transcription...)
- formation des enseignants en langue maternelle (SeDyL dans le cadre de l'IRD ou avec partenaires privés, autres)
- contribution à la réflexion sur l'élaboration des curricula scolaires en contexte multilingue (ex. l'enseignement des sciences au Liban)

Ces actions appliquées des équipes de recherche du labex EFL s'articulent avec une réflexion critique (linguistique et anthropologique) sur la notion de langue en danger et ses corrélats :

- quelle téléologie derrière la notion de langue en danger ?
- comment penser l'articulation entre la vitalité linguistique et les discours identitaires ou en termes de cohésion sociale auxquels elle est souvent associée par les communautés de locuteurs ?
- y a-t-il un impact, et si oui, lequel, de la standardisation sur la vitalité linguistique ?

Elles s'appuient sur des partenariats solides avec divers types d'acteurs :

- Pouvoirs publics français (DGLFLF, collectivités territoriales outre-mer, ...) ou d'autres pays
- Milieu du développement (notre partenaire IRD, mais aussi autres organismes)
- Union Européenne / Conseil de l'Europe (Charte européenne...) voir les objectifs?
- Acteurs privés (éditeurs), associations ou fondations...
- Communautés locales de locuteurs

Programme prévisionnel pour les 5 ans du Labex (document de travail)

- dimension recherche :
 - étude des dynamiques de revitalisation, socialisation, transmission des langues minoritaires ou en danger. Ce volet comprendra diverses actions cherchant à comprendre pourquoi et comment les actions de revitalisation linguistique et plus largement de transmission, de préservation et de développement des savoirs linguistiques ou ethno-linguistiques sont mises en oeuvre dans le monde, par qui, et dans quels buts. Si en effet les communautés comme les organismes financeurs demandent de plus en plus aux linguistes d'intervenir face à la disparition des langues, il est indispensable de se pencher sur les enjeux de ces dynamiques localement à la fois pour comprendre d'un point de vue sociolinguistique comment ces enjeux s'articulent à d'autres enjeux, sociaux, politiques et environnementaux, mais aussi pour penser la valorisation d'une manière adéquate.

- représentations, idéologies et pratiques de la diversité. Cette réflexion vise à problématiser la question même de la diversité à la fois à divers niveaux institutionnels (locaux, nationaux, internationaux) et au niveau des communautés, afin de comprendre comment une langue ou un usage particulier en vient à être considéré comme légitimement divers, comme participant de la diversité, et comment cette diversité, qui constitue une catégorie politique et médiatique à la fois centrale et peu comprise partout dans le monde, est produite au quotidien.

- dimension valorisation :

- ressources outils (dictionnaires, corpus, appli, etc.)

- intervention auprès des communautés de locuteurs (transfert de savoir-faire et de connaissances : formation de formateurs)

Annexe à constituer : actions déjà réalisées

- ASV, actions des labos, actions financées par ailleurs, thèses pertinentes pour le sujet, enquêtes pour la DGLFLF